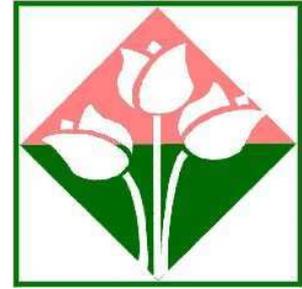


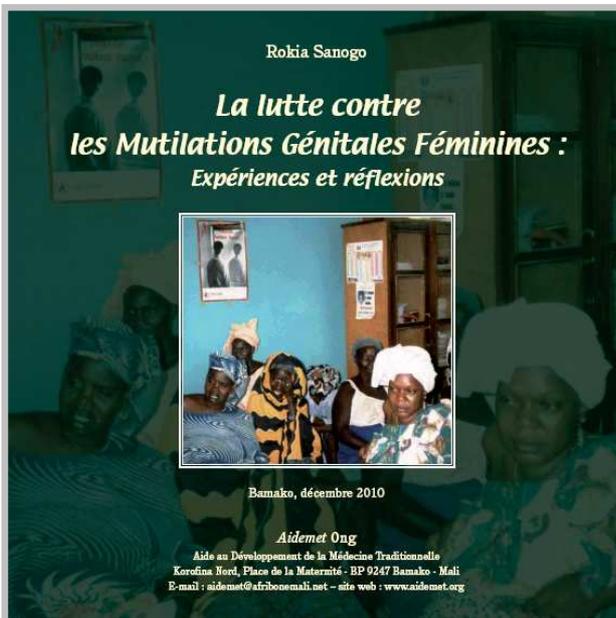


Conférence de Presse :  
**La lutte contre les  
Mutilations Génitales  
Féminines**

Bamako, 23 mars 2011



Dans le cadre de la célébration du 8 mars 2011, le Groupe Pivot Santé et Population et l'Organisation Non-Gouvernementale *Aide au Développement de la Médecine Traditionnelle* ont organisé mercredi 23 mars 2011 une conférence de presse pour le lancement de la brochure « **La lutte contre les Mutilations Génitales Féminines : Expériences et Réflexions** » qui a été publiée en décembre 2010 avec le support technique et financier de la Direction du Développement et de la Coopération de la Confédération Suisse, Bureau de Bamako.



Il s'agit d'un outil de support des actions de plaidoyer que *Aidemet Ong* est engagée à développer pour faire de l'excision un problème de santé publique au Mali. La brochure présente une synthèse des activités réalisées à Kadiolo à partir de l'année 2002 et des réflexions menées sur ces activités, qui ont privilégié la porte d'entrée de la santé de la mère et de l'enfant.

Le défi a été de définir avec les différents intervenants des approches plus novatrices et des stratégies plus efficaces et plus utiles en vue de l'abandon progressif de la pratique de l'excision, par des garde-feux plus socioculturels que juridiques.

Le Prof. Rokia Sanogo, auteur de la brochure et Présidente de *Aidemet Ong*, a déclaré : « L'excision est une pratique très ancienne, profondément ancrée dans le tissu socioculturel du Mali. Elle se réfère à

un ensemble de comportements et attitudes qui doit être compris comme intrinsèquement lié aux questions d'identité, de culture et de normes sociales. Son éradication ne sera donc ni rapide ni facile ».

Elle a continué : « Il faut être conscient qu'il n'y a pas de solutions miracles, mais qu'il faut agir avec régularité et continuité sur les différents aspects du problème et sur la demande sociale, avec des approches adaptées, tout en plaçant l'abandon de la pratique dans l'évolution normale des choses, dans le cadre d'un changement social et culturel des communautés concernées ».

En conclusion : « Pour plus d'efficacité dans la lutte contre les MGF, il faudra porter plus d'attention aux aspects socioculturels et aux valeurs traditionnelles, en utilisant des stratégies qui ne singularisent pas la problématique de l'excision, mais qui l'insèrent dans un processus plus global de promotion de la santé de la reproduction et de lutte contre la mortalité maternelle et néonatale, qui sont des problèmes dont la prise de conscience et l'urgence sont partagées par tous ».



Bamako, 25 mars 2011.

Texte rédigé par Dr Sergio Giani, Chargé des Programmes de *Aidemet Ong*

